

Pour marquer les 80 ans de la création de la Fédération Sportive et Gymnique du Travail (FSGT) et du Patronage Laïque Le Gouill, le film *Barcelone 1936, les Olympiades oubliées*, réalisé par **Ariel Camacho** et **Laurent Guyot** et sorti en 1992, a été projeté le vendredi 15 janvier 2016 au PLLG-SQ à Brest.

Ce film documentaire, avec des archives et des témoignages de divers acteurs, sportifs, politiques et syndicaux, retrace l'histoire de l'organisation des Jeux Olympiques Populaires de 1936 à Barcelone.

Après les candidatures de plusieurs villes en 1928, dont Barcelone et Berlin, pour organiser les jeux olympiques de 1936, le Comité Olympique International (CIO) s'est réuni en 1931 et a choisi Berlin. Après trois années de campagne de boycott pour protester contre les lois racistes de l'Allemagne Nazie et sa politique d'exclusion des sportifs juifs, le Front Populaire Espagnol et la Generalitat (Parlement de Catalogne) décident d'organiser des Contre-Jeux, les Olympiades Populaires (culturelles, artistiques, sportives et folkloriques) à Barcelone, du 22 juillet au 26 juillet 1936.



La FSGT soutient totalement cette initiative et lance une souscription pour l'envoi d'une délégation française. Le 16 juillet au soir, 1200 athlètes français quittent par un train spécial la gare d'Austerlitz pour participer à ces Jeux parmi 6 000 athlètes représentant 22 pays. A l'inverse, la position officielle du gouvernement français, en accord avec celle du Baron de Coubertin, sera celle de la participation aux Jeux de Berlin.



Peu après l'arrivée des athlètes à Barcelone, dans la nuit du 18 au 19 juillet, les premiers coups de feu éclatent et marquent le début de la guerre d'Espagne. Le Comité exécutif des Olympiades décide d'annuler la manifestation. Les athlètes français vont alors, dans leur grande majorité, être rapatriés en France par deux bateaux de la Compagnie de navigation Paquet, spécialement affrétés pour l'opération, le « Djenné » et le « Chella ».

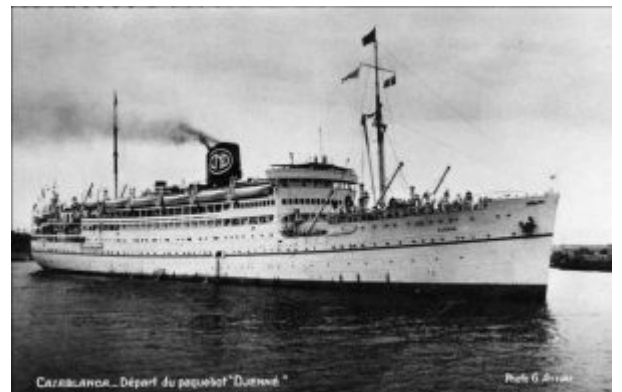
**Le rapatriement des athlètes  
travailleurs et des ressortissants  
français**

Paris, 22. — Le ministère des Travaux publics, d'accord avec le ministère des P. T. T. et le sous-secrétaire d'Etat à la Marine marchande, s'est préoccupé de se mettre en relations avec les bateaux *Chella* et *Djenné*, qui doivent ramener en France les athlètes et ressortissants Français immobilisés à Barcelone par les événements.

Les renseignements seront demandés par T. S. P. auprès du bord pour connaître les destinations et l'importance des différents groupes de rapatriés sur le sol français. Des trains seront prévus d'après les informations communiquées par les bateaux aux stations de T. S. P.

Les athlètes munis de titres de parcours retour sur les réseaux de chemins de fer pourront regagner leur destination à partir de Marseille, sans augmentation de prix, les bateaux *Chella* et *Djenné* ne pouvant par leur gabarit pénétrer dans Port-Vendres.

La Dépêche de Brest - 23072016





Les autres, ainsi que divers athlètes de différentes nationalités, s'engagent comme volontaires pour défendre la République Espagnole et vont partir combattre immédiatement sur le front d'Aragon. Pendant la guerre d'Espagne, la FSGT continuera à soutenir l'Espagne républicaine alors que la politique française sera celle de la non-intervention dans le conflit.

Un débat a suivi la projection de ce film, avec des représentants de la FSGT, notamment **l'historien Nicolas Kssis, du PLLG-SQ et de MERE-29, Hugues Vigouroux et Jean Sala-Pala.**



Les exposés et les questions du public ont permis d'aborder de façon très documentée plusieurs points : le Front Populaire Français et le mouvement sportif ouvrier, le Front Républicain Espagnol, la guerre civile espagnole et l'exil républicain, plus particulièrement l'exil des républicains espagnols dans le Finistère.

**Marie Le Bihan (MERE 29)**

<http://www.ouest-france.fr/bretagne/brest-29200/les-olympiades-oubliees-nourrissent-le-debat-3983099>

